

Aujourd'hui, nous sommes le 6 janvier, mardi après l'Épiphanie.

Au seuil de cette prière, je prends le temps de me mettre en présence du Seigneur. Si je le peux, j'allume une bougie ou me retire dans le secret. Quoi qu'il en soit, j'entre dans le silence intérieur. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Nous écoutons le chant "Seigneur, dont l'amour est infini", par Ad Dei Gloriam.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 4 de la première Épître de saint Jean.

Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu. Celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. Voici comment l'amour de Dieu s'est manifesté parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui. Voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils en sacrifice de pardon pour nos péchés.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Un mot résume à lui seul la lecture de ce jour : "Amour". Dieu est amour. L'amour vient de Dieu. Aimons-nous les uns les autres. Notre religion est une religion d'amour car Dieu est amour. L'amour de Dieu est premier, il nous précède. Je médite cela.

2. En Dieu, il n'y a pas d'autre puissance que la puissance de l'amour. Un amour tout-puissant, non seulement n'est pas capable de détruire quoi que ce soit, mais il est capable d'aller jusqu'à la mort par amour. Quand je pense à Dieu, quelles images me viennent ? Sont-elles du côté de l'amour ou de la destruction ?

3. « Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu ». Aller à la messe le dimanche, se confesser, jeûner aux jours prescrits... tout cela est bon mais ne vaut rien si nous n'essayons pas de vivre d'un amour pour Dieu et pour notre prochain. Alors, qu'en est-il de moi ? Quand suis-je charitable ? A qui s'attache mon amour ? Je m'interroge.

Agir par amour. Voilà ce qui mut et meut encore Dieu aujourd'hui. Voilà ce à quoi nous sommes appelés. Ayant cela à l'esprit, j'écoute à nouveau la lecture qui m'est proposée aujourd'hui.

Le poète Paul Valéry disait : "Personne avant le christianisme n'avait dit que Dieu est amour." Alors que cette prière se termine, je profite du temps qu'il me reste pour m'entretenir librement avec ce Dieu d'amour.

Enfin, dans la confiance envers ce Dieu d'amour, je termine en disant le « Notre-Père » :

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen